



JEAN VILLERET NOUS A QUITTÉS

100 ans de vie et de mémoire

Il avait célébré ses 100 ans le 11 décembre dernier. Jean Villeret, Président délégué de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes, s'est éteint le 20 novembre. Figure emblématique de notre commune, son histoire a largement dépassé les frontières de notre ville. Le Mag lui rend hommage...

Jean Villeret est né le 11 décembre 1922. Tourneur mécanicien, il habitait chez ses parents à Maisons-Alfort. Son père était contremaître chez Bimétal à Alfortville. Sa mère fut couturière puis femme au foyer. En 1940, conquis aux idées de la France libre, il projette de gagner l'Afrique du Nord avec des amis. Il passe en zone libre en 1942 mais le débarquement américain à Alger et l'invasion de la zone sud rendent son projet irréalisable. En 1943, il est convoqué pour aller travailler en Allemagne dans le cadre de la Relève. Réfractaire, il trouve du travail à la Standard Française de Pétrole et part fabriquer du charbon de bois en Dordogne. Convoqué par le STO, il revient chez ses parents et se procure une fausse carte d'identité. Fin 1943, il entre dans les FTP mais dès janvier 1944 il est arrêté par les Brigades spéciales de la Préfecture puis remis aux autorités allemandes. Placé au secret à la prison de Fresnes, il subit les interrogatoires de la Gestapo.

Jean Villeret, matricule 19410

Le 7 juillet 1944, Jean Villeret est déporté avec 61 résistants, au camp de Natzweiler (Struthof, Bas-Rhin). Les Allemands l'évacuent vers Dachau le 6 septembre puis au Kommando d'Allach dans les usines BMW, le 7 septembre. Libéré par l'armée américaine le 29 avril 1945, il est rapatrié en France par la Croix-Rouge le 26 mai. Il reprend son métier de tourneur, adhère à la FNDIRP et s'engage dans la mémoire de la Déportation.

Un passeur de mémoire

La FNDIRP a été fondée en 1945, 5 mois après la victoire sur le nazisme. Elle est le fruit de la volonté d'une poignée d'hommes et de femmes qui, au cœur même des camps nazis, ont fait le serment de témoigner au nom de tous ceux qui n'en reviendraient pas.

Figure de la résistance française, ancien déporté et interné comptant parmi les derniers rescapés des camps de la mort, Jean Villeret, devient Président départemental de la FNDIRP avant d'en devenir le Président délégué national, élu à l'unanimité en 2017. Témoin d'une époque sombre, il a fait du devoir de mémoire sa mission. Un sacerdoce qu'il s'impose « pour que nul n'oublie... », s'efforçant de transmettre à la jeune génération son histoire et celle de tous ceux « qui ne sont pas revenus ».

Célébrer la vie

Le 27 avril 2013, comme un clin d'œil à sa vie pour le moins hors du commun, Jean Villeret, 90 ans, épouse Nicole Solassier, 72 ans, sous l'œil admiratif de Luc Carvounas. Bien décidé à prouver à tout le monde qu'il n'y a pas d'âge pour se dire oui, c'est la Vie que Jean Villeret a célébrée ce samedi-là !

Une vie d'engagement

Décoré de la palme d'or de la médaille « Civisme et Dévouement » en 2017, puis élevé au grade de commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur et des Palmes académiques en 2019 ; en mai dernier, Jean Villeret était l'invité d'honneur de la Municipalité à l'occasion de la sortie du livre de Julien Le Gros, « Un jour, nos voix se tairont - Entretiens avec Jean Villeret », paru aux éditions Alisio. Sa voix s'est tue désormais mais sa mémoire continuera de vivre. Nous ne l'oublierons pas.

Le 12 décembre, pour honorer sa mémoire, le Conseil municipal votera une délibération pour l'inauguration prochaine du « Parvis Jean Villeret », au cœur du futur quartier rénové du Grand Ensemble, dans le prolongement de l'allée du 8 mai 1945.